



Qu'est-ce que Dieu exige de nous ? Discerner, confesser dans des temps de Covid 19 et au-delà

Être une Koinonia mondiale : Introduction au processus de discernement

Dans le Psaume 11: 3, face à une crise apparemment insurmontable, le Psalmiste demande : « Si les fondations sont détruites, que peuvent faire les justes? ».

En tant que Koinonia mondiale appelée à la communion et engagée pour la justice, comment sommes-nous spécifiquement appelés à être une Communion en ces temps de bouleversements fondamentaux?

Discerner, confesser, témoigner et être réformés ensemble. Verbes au présent. Verbes qui incarnent ce que nous sommes appelés à faire en tant que famille mondiale, en tant que groupe régional et en tant qu'Églises membres. C'est ce que nous faisons ensemble, notre Koinonia est le don de Dieu qu'il nous faut recevoir et nourrir. Une communauté réformée se réformant toujours selon la parole de Dieu.

Rothney a parlé de la centralité de la confession dans notre tradition. Nous avons entendu la profondeur et l'ampleur de l'impact de la COVID 19 et de sa force apocalyptique révélant, dévoilant, exposant, pointant du doigt l'ordre mondial injuste et mortel qui déjà existait auparavant mais qui a été profondément aggravée par la pandémie. Nous avons entendu l'appel de nous engager en tant que Koinonia en route vers notre Assemblée Générale de 2024 dans un «processus confessionis» abordant théologiquement les défis fondamentaux qui se posent à l'intégrité de notre foi en Jésus-Christ et à la confession que «la Terre et tout ce qu'elle contient appartiennent au Seigneur». Et ce, face à un ordre mondial éloigné de la paix, de la justice, de la vérité et de la vie. Avant la COVID 19, nous avons déjà entendu les appels à vivre la réalité de la Confession d'Accra et l'esprit de la Confession de Belhar s'adressant au scandale d'une réalité qui inflige la mort à tout un monde vivant dans une captivité babylonienne, un monde agité par les cris des peuples et de la terre qui s'élèvent à la recherche de la vie et d'une réponse à l'appel de Dieu. Et à tout ceci s'ajoute la pandémie bien concrète et réelle de la Covid19.

Au centre de cette réalité se vit notre discernement. Comme le disait la Confession d'Accra: «Les signes des temps sont devenus plus alarmants et doivent être interprétés». Pour notre Koinonia mondiale, cela signifie que nous devons faire ce discernement ensemble. Nous sommes appelés à un processus qui nous mobilise, nous implique et nous donne force et, avec l'aide de Dieu, donne pouvoir à l'ensemble de la famille mondiale, en incluant nos différences et nos caractères distinctifs. Le processus que nous entreprenons exige de nous concentrer sur la lecture des signes des temps, prenant au sérieux l'injustice et les fractures de notre monde et de nos propres églises. Notre communion n'est pas encore la Koinonia que Dieu nous appelle à être.

Ce processus exige de nous un engagement avec des racines théologiques et bibliques qui s'adresse aux réalités mondiales, régionales, nationales et locales. Nous devons reconnaître l'interconnexion entre le local et le mondial. Il n'y a pas de réalité locale qui ne soit pas influencée et façonnée par l'ordre mondial. Il n'y a pas de réalité mondiale qui ne soit construite à travers et par les communautés et les ressources locales.

Cette crise et les outils virtuels de communication désormais disponibles, nous permettent et nous obligent également à renforcer notre Koinonia à travers un processus de cercles de discernement. Notre processus continue le processus crucial d'identification et de mobilisation de toutes les voix, perspectives et identités qui composent notre famille. C'est un travail en cours, mais la clé de notre processus est que nous devons faire notre discernement de manière à contribuer à la construction d'une juste communion. Il nous faut mettre en avant les voix et le leadership des membres de la famille qui n'ont pas été entendus ou qui ont été entravés ou exclus.

Ce processus de discernement nous oblige à lire ensemble les signes des temps bibliquement et théologiquement, localement, régionalement et globalement. Ceci, afin de mobiliser toute notre Communion en tant que famille qui confesse et témoigne sa propre transformation et le changement radical au service du Dieu de la Vie.

Notre processus se concentrera alors sur le « QUI ». Du mieux que nous le pouvons, cela doit inclure tout l'ensemble de notre Communion, impliquée et engagée. Du mieux possible, nous voulons inclure toutes nos histoires de vie, réalités, contextes et identités.

Ce « QUI » comprend aussi tous les partenaires que Dieu nous donne. Nous avons une relation privilégiée avec la Communion Mondiale Méthodiste, les Luthériens, le Conseil Œcuménique des Églises, un groupe de cinq Communions d'églises qui ont approuvé la « Déclaration conjointe sur la Doctrine de la justification », nos partenaires inter-religieux et les mouvements sociaux, pour n'en nommer que quelques-uns.

Notre processus de discernement se concentre aussi sur le « QUOI ». C'est-à-dire sur la lecture des signes du temps, la pandémie de COVID 19 et au-delà, sur notre devoir de répondre aux mandats et appels émanant de la Confession d'Accra, de Belhar et de l'Assemblée Générale de Leipzig, sur notre volonté d'inclure les expériences vécues par nos églises, dans un « Un monde tombé entre les mains des voleurs » (Michée) et entendre les cris des peuples et de la création.

Notre processus se concentre aussi sur le « COMMENT ». En premier lieu, il y a les cercles de discernement lancés aujourd'hui: Écouter, discerner à partir des diverses perspectives et réalités distinctes qui composent toute notre famille. Approfondir ensemble notre réflexion théologique et biblique critique. Ce processus sera facilité par la formulation d'une déclaration qui nous permettra de concentrer et de résumer ce que nous avons appris.

Ce processus va impliquer un rythme de cercles de discernement en lien avec l'année liturgique et mettant en interaction des réalités spécifiques entre des régions spécifiques et des identités et groupes concrets au sein de notre famille. Il s'agit d'un processus qui va se

poursuivre jusqu'en septembre 2021 et qui conduira, nous l'espérons, à une convocation ou à une conférence présentielle qui nous permettra d'articuler et de définir encore plus notre « processus confessionis » nous conduisant vers l'Assemblée Générale de la CMER en 2024.

Dans ce processus de discernement et avec l'équipe mondiale qui a été constituée, il est clair que toutes nos diverses façons d'être Koinonia ensemble seront entrelacées. En même temps que les divers cercles de discernement se concentreront sur « Discerner, Confesser, Témoigner et être Réformés », ce processus même sera lié aux réflexions et actions engagées au cours de l'année prochaine. Nous ne voulons pas créer une fausse séparation entre nos façons de penser et d'agir comment être koinonia.

Notre processus est marqué par l'urgence de répondre à l'appel de Dieu. La Koinonia nous est donnée. La justice est notre responsabilité.

Discerner ensemble est aussi un don afin de nous soutenir mutuellement pour faire ensemble ce que nous ne pouvons pas faire seuls et pour honorer ce que chacun et chacune de nous apporte à cette famille planétaire.

Car en effet quand un membre souffre, nous souffrons tous et toutes et de même, quand un membre se réjouit, nous nous réjouissons tous et toutes ! (1 Corinthiens 12)

—Chris Ferguson, secrétaire général